

On parle de nous... 1995

Il deviendra "Li P'tit Chuffleu"... en attendant, il a fait couler de l'encre lors de son inauguration en 1995!

Gugusse contre Gavroche

L'inauguration du Gavroche marchois n'a pas fait que des heureux... Nous avons reçu du Comité carnaval la lettre ouverte suivante :

« Alors que ce dimanche 29 septembre on inaugurerait à Marche un Gavroche purement parisien, le comité carnaval de Marche, associé aux autres sociétés folkloriques marchois, tient quand même à signaler que la ville détient depuis des décennies son propre petit bonhomme frondeur en la personne de Gugusse.

La tradition est bien vivante à Marche puisque ce Gugusse revient deux fois l'an narguer les Marchois et autres sympathisants. Il a même fait l'objet d'une bande dessinée !

Ainsi, sous la forme d'une marionnette, il dévoile des affaires (eh oui, Marche a aussi ses affaires) lors du traditionnel marché aux oiseaux du 15 août. Son franc-parler et sa bonne humeur provoquent chaque année le rire des spectateurs agglutinés devant le castelet des « Mautchis mi tchi qu'ti ».



Gugusse le Marchois se retrouve face à Gavroche le Parisien.

C'est également sous la forme d'une poupée qu'il revient chaque année depuis 1960 lors du traditionnel carnaval du dimanche-gras. Cette tradition veut que Gugusse soit ridiculisé au moyen d'une toile qui le projette en l'air sur le cri de lancement « A dri, a dra, houp tata Gugusse ». Inutile de préciser bien sûr que ce qui fait la renommée de ce groupe est de ne pas se limiter au seul Gugusse mais bien de le remplacer par des personnes, principalement féminines, tirées dans la foule.

La ville de Marche avait de quoi remplacer Gavroche par la tradition que des sociétés locales perpétuent chaque année lors du carnaval !...

En effet, après le Grand Georges qui figure en bonne place sur le piétonnier, après Gugusse qui aurait pu figurer lui aussi en bonne place en face du commissariat de police, les Marchois sympathisent depuis longtemps avec la Grosse Biesse

du Fond des Vaulx et les Nûtons.

Marche étant un pays de Famenne, il était tout à fait normal d'y trouver aussi des légendes comme dans beaucoup d'endroits... C'est ainsi qu'en fouillant au cœur de cette capitale de la Famenne, nous avons retrouvé non seulement des légendes mettant en exergue le travail des Petits Nûtons, ou celui des loups qui durant tant d'années semèrent la terreur à Marche (au point d'en obtenir un nom de rue !), mais aussi une légende concernant une Grosse Biesse qui, paraît-il, aurait également provoqué la panique des habitants marchois. Une bande dessinée imprimée en 1987 rappelle d'ailleurs ces légendes. Cela explique la présence au cortège carnavalesque du dimanche-gras de la Grosse Biesse du Fond des Vaulx qui, sortie en 1953 puis deux fois dans les années '60, fait une réapparition annuelle depuis

1988. Cette année encore, cette énorme bête (près de 20 mètres de long) crachera du feu sous forme de confettis et ses accompagnateurs, de plus en plus nombreux, taquineront le public en lui infligeant un bon shampooing à base de ces rondelles multicolores.

Enfin, non satisfaits de leurs personnages, auxquels il faudra ajouter les Diabes et les Macrales, les Marchois ont aussi leurs airs folkloriques : que ce soit ceux de la Plovinète, de la confrérie du Matoufè ou de la Grosse Biesse... ils seront bientôt rassemblés sur un seul CD.

Alors, était-il nécessaire d'aller chercher un p'tit gamin en France ? Le carnaval prévu le 9 février prouvera en tout cas le contraire !

NDLR : cette lettre ne manque pas totalement de pertinence mais le jour viendra peut-être où tous les sympathiques personnages du folklore marchois auront eux aussi pignon sur



A la fête de la communauté, les jeunes n'ont pas été oubliés. Ils ont pris d'assaut la piste de patins à roulettes.

Gavroche résiste

En inaugurant la statue de Gavroche, lors des fêtes de la Communauté française, le bourgmestre André Bouchat a voulu rendre hommage à l'esprit frondeur et moqueur des Marchois.

Comme pour lui donner mille fois raison et prouver que cet esprit critique n'était pas qu'une vue de l'esprit, les Marchois, du moins quelques-uns d'entre eux, ont aussitôt pris leur maieur au mot.

Ils ont lancé une offensive malicieuse contre ledit Gavroche, jugé trop parisien, du moins à leur goût. Ils lui auraient préféré un portrait du héros local Gugusse, plus représentatif, à leurs yeux, du folklore de leur ville. Pour traduire leurs arguments, les contestataires se sont donc exprimés dans la tradition satirique du petit Théâtre des Mautchis.

Ici même, dans nos « Echos de Marche », pour raconter la mise en boîte de Gavroche, nous avons cru bon d'abandonner nous aussi notre style objectif habituel afin d'utiliser le mode de la fantaisie et de l'humour, mêlant fiction et réalité. Côté réalité : l'emballage de Gugusse. Côté fiction : l'enquête judiciaire sur le coupable.

L'emballage (précautionneux) d'une statue, en effet, ne consti-

tue pas encore aux yeux de la loi ni un crime ni un délit. Tout juste un attentat à l'esprit de sérieux.

Dans toute cette affaire, il n'y a donc pas eu d'intervention du parquet et les scènes évoquées à ce sujet dans notre chronique étaient purement imaginaires...

Dans la foulée du Grand-Georges

Quant à Gavroche, il est toujours là ; il résiste bravement aux assauts cocasses de ses adversaires et leur renvoie, du reste, leur propre image de vieux garnements ricaneurs. Dans la statuare publique, pareil clin d'œil savoureux est trop rare pour qu'on ne salue pas, en ce monument, une heureuse réussite.

Pour autant, les contestataires, nous l'avons déjà dit, n'ont pas tort sur un point. Il serait souhaitable en effet que dans les rues de Marche se multiplient, dans la foulée du Grand-Georges, des statues davantage ancrées dans l'histoire locale, davantage évocatrices des traditions folkloriques ou des types populaires bien caractéristiques.

Ce ne sont pas les sujets qui manquent. Pourquoi pas des statues dédiées aux dentellières, aux chapeliers marchois du XIX^e siècle ou encore aux man-

geurs de matoufé ? Les superbes rues du piétonnier et les parcs de la ville, actuels et à venir, ne demandent qu'à les accueillir...

Lettre ouverte

Le GAG n'est pas le seul à réclamer une attention accrue des autorités communales à l'égard du patrimoine folklorique de la ville, peu présent dans l'art public. Les membres du collège échevinal de Marche viennent en effet de recevoir une lettre ouverte signée de Jacques Delferrière, pour la confrérie du Matoufé, Benoît Ridelle pour les Amis de Gugusse, Joëlle Bresmal, pour la Plovinète, Jean-Marie Lobet et Marie-France Galloy, pour le comité Carnaval, Jean-François Duckerts, pour les *Mautchis Mi t'chi qu'ti*, Jean-Louis Troquet, pour la Bande dessinée marchoise, et Benoît Poncelet pour le comité de la Grosse Biësse.

Voici le texte de cette missive : « A la suite des agissements du GAG, et des échos recueillis dans la presse à propos de l'inauguration du Gavroche dit *marchois*, les responsables de différentes associations folkloriques de Marche tiennent à préciser les points suivants :

- le GAG est une initiative privée qui a le mérite de faire sourire bon nombre de Marchois ;

- les derniers événements ont eu pour effet de montrer le peu d'intérêt de nos édiles pour l'ensemble des sociétés folkloriques marchaises ;

- ces événements montrent aussi la nécessité de prendre en compte l'important travail bénévole réalisé par différentes associations pour faire vivre et revivre le folklore marchois ;

- « le fruit du bénévolat vaut bien l'or d'un mécène » (*les Misérables*, de Victor Hugo, p. 324). »

Soulignant les efforts remarquables fournis par la Ville de Marche pour sa rénovation urbaine, les auteurs de la lettre terminent : « Ne pourrait-on pas aussi envisager de mettre en valeur le patrimoine folklorique marchois ? Nous sommes disposés à collaborer dans ce sens... »



Une joyeuse polémique s'est développée cette semaine sous l'oeil narquois du Gavroche de la rue du Commerce.

CARNAVAL de la GROSSE BIESSE



MARCHE-EN-FAMENNE

36^e CARNAVAL

SAMEDI 25 FÉVRIER

- 14h00 : Spectacle de marionnettes pour enfants, gratuit, sous chapiteau.
- 16h00 : Piétonnier : Remise des clés à Guy d'Môrlôye, Grand Mautchis '95.
- 20h30 : Chapiteau : Soirée Cabaret avec la dernière pièce des Mautchis, la présentation satirique du nouveau conseil communal et le Fasam Orchestra (50 musiciens)
- 21h00 : Salle des Pères : Bal avec "French Kiss" et "L'Eclair".

DIMANCHE 26 FÉVRIER

- 14h30 : Cortège de la Grosse Biesse.
- 17h00 : Rondeau final au chapiteau.
- 20h00 : Bal avec Omer Lucas.

MARDI 28 FÉVRIER

- 20h00 : Piétonnier
Brûlage du Sac à Malices de Gugusse.
- 21h00 : Place aux Foires (fête foraine)
Brûlage de la Bosse du Gille.

AVEC LA
COMPLICITÉ DE :

**Allart
Motor**

Audi VW
Rond-Point de la Pirre
Avenue de France
MARCHE - 084/ 31 17 99

Le Club

JET-SKI - BOWLING
BILLARDS...
N4 - Tour de la Famenne
MARCHE - 084/ 31 31 32

LAP
ASSURANCES

Bureau d'assurances
Benoit et François SOYEUR
Place aux Foires, 21 - MARCHE
Téléphone : 084/ 31 17 84

**Info
2000**

VOYAGES
D'
Azur

Annnonce dans l'Info 2000

Marche: Brr! Cette année, la Grosse Biesse part à la conquête du pôle Nord

Cette année, c'est décidé, la Grosse Biesse s'en va faire un tour au pôle Nord. Du 25 au 28 février, les Esquimaux de tout poil et autres arguments polaires seront les bienvenus dans la ville de Marche. Parmi les nouveautés, cette année, un spectacle de marionnettes et une soirée cabaret, le samedi 25 février. Ces animations se dérouleront sous chapiteau chauffé sur la place de la 7^e Brigade.

Février. Mardi gras. Tralala. Sortez costumes et grimaces, le carnaval est de retour.

Pôle Nord

A Marche comme dans de nombreuses villes de la province, les déguisements seront de sortie. Du 25 au 28

février, la Grosse Biesse, figure mythique, partira à la conquête du pôle Nord. Son cortège sera « dirigé » par le footballistique Guy Héron, bombardé Grand Mautchis, cette année.

Le samedi 25 à 16 h, il recevra officiellement les clés de la ville des mains du bourgmestre.

Le dimanche 26, à partir de 8 h, ramassage des Gilles. Le traditionnel rondeau s'effectuera aux alentours de 11 h sur le piétonnier.

A 14 h 30, les rues de la localité seront parcourues par le cortège de la Grosse Biesse. Les Gilles et le Gugusse seront également de la partie. « A dri, à dra, houp tata Gugusse ».

Après le défilé, les groupes et leur char rivaliseront.

Ce dimanche verra également le retour du Grand Georges.

Le lundi 27, une sortie des groupements est prévue dans les rues d'Aye. Am-

bianche donc de 14 h à 18 h.

Mardi 28 sonnera le glas du carnaval. Si à 10 h, une dernière sortie est effectuée dans les rues de Marche, ce jour-là, le sac à malices de Gugusse et les bosses des Gilles seront brûlées à 21 h sur la place aux Foires.

Marionnettes

Pour la première fois, un chapiteau chauffé sera installé à la place de la 7^e Brigade.

Le samedi 25 février, cet espace accueillera à 14 h un spectacle de marionnettes pour enfants; à 20 h 30, une soirée cabaret (le castelet des Mautchis Mi Tchis qu'ti; une revue satirique marchoise) suivi d'un bal animé par le Fasam Orchestra.

Une autre soirée est prévue le même jour à la salle des pères franciscains.

Le dimanche soir (toujours au chapiteau), un bal de carnaval sera animé par l'accordeoniste Omer Lucas.

Plus que quelques jours donc pour préparer les confettis, les serpentins et la carte du pôle Nord. A vos mouffles!

N.Hn

● Renseignements: 084/ 31.13.76.

● En sarrau ou en costume, les Gilles seront de Marche cette fois.

● Les géants seront encore de la partie.



La Meuse-Luxembourg du 20 février

Ambiance « polaire » au carnaval

Le carnaval de Marche-en-Famenne vient de vivre sa 36^{ème} édition. Il était placé sous le thème du pôle Nord. Et, en effet, des averse glacées et des chutes de grelons vinrent se mêler aux confettis de la fête. Sans pour autant refroidir l'ambiance typique des manifestations marchois, assaisonnées de leur dose d'humour traditionnelle.

DANS son discours d'inauguration, samedi, le « grand Mautchi », alias Guy Héron, s'est dit le plus heureux des hommes. S'il a été choisi, a-t-il affirmé, c'est parce qu'il possède beaucoup de qualités, dont la modestie n'est pas la moindre. Guy 1^{er} d'Orléans, durant son court règne, souhaite relancer le sport dans son village de Marlois, perle de l'entité, où la terre a cependant « tendance à trop coller aux semelles ». Il souhaiterait construire un stade sous le nom d'ABC pour André Bouchat Conception, rendant ainsi hommage au génie créatif du plus célèbre des enfants du pays. Tous les six ans, des olympiades multidisciplinaires pourraient y être organisées. Les meilleurs citoyens entreraient au conseil d'administration d'ABC et gèreraient la politique sportive marchoise. Les recalis seraient autorisés à se présenter au conseil communal.

Pour ce stade, il faudra procéder à l'acquisition du château d'Hassonville et de ses abords. M. Santkin, ministre de la santé publique, s'est déjà engagé à octroyer de plantureux subsides pour y aménager des locaux afin d'y édifier un centre de « revitalisation du personnel communal ».

Les plus belles pièces du châ-

teau seraient attribuées par mérite aux membres du collège. Ainsi, Christian Dourt serait chargé de la gestion du bar et des salons. Jean-François Piérrard s'intéresserait en particulier aux chambres à coucher. À commencer par la sienne. Philippe Schröder s'occuperait des parcs et étangs. Toujours au chapitre de l'agriculture, les pelouses seraient transformées en prairies à foin pour nourrir le poney et les deux chevaux achetés par le conseil pour le commissaire et les troupes locales de la police montée.

Jean-Luc Henry pourrait tracer un golf de dix-huit trous pour son entraînement permanent. Le grand Mautchi souhaitait alors que s'ouvrent les portes de la ville et que la bière coule à flot, de Verdenne à On, de Roy à Humain et que règnent l'allégresse et la bonne humeur.

Versifiant son discours avec élégance, M. Bouchat rappela au Prince, par ailleurs conseiller communal, qu'il lui faudra désormais concilier son farouche esprit de clocher avec le souci du bien général. Lors de la remise des clefs, le maire précisa au Grand Mautchi, dont il se méfie des ambitions politiques, qu'il avait pris soin de conserver le double du trousseau.

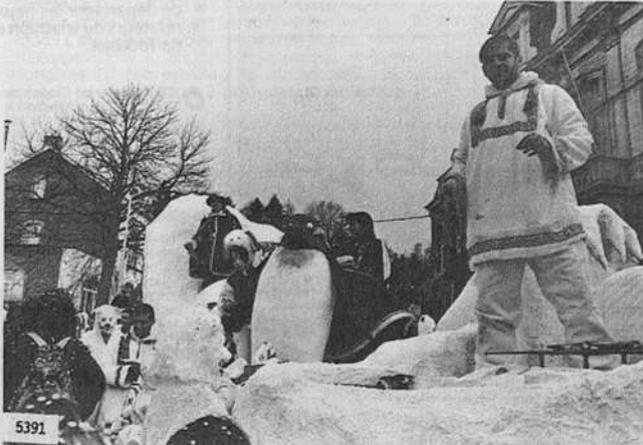
Un cortège pittoresque

Le dimanche, le centre de Marche, malgré un climat « polaire », avait attiré plusieurs milliers de personnes. Le public

ne fut pas déçu. Il put applaudir un des plus beaux cortèges de ces dernières années. Les sociétés locales avaient fait preuve d'une imagination renouvelée

pour évoquer l'ambiance du pôle Nord. Les festivités se poursuivront encore ce mardi, avec la sortie des gilles de Marche et de Gugusse.

J.-M. A.



5391

Une ambiance de Grand Nord pour le char du Prince 1995.



5387

Rien de tel qu'une musique carnavalesque pour réchauffer l'atmosphère.



5389

Skier à Marche: c'est possible.



5392

Défilé triomphal pour l'oeuf géant de la Grosse Blesse.



5390

Puits de pétrole dans le Grand Nord marchois.





● Pendant quatre jours, Guy 1^{er} va régner sur la ville.

Un second souff

Un cortège plein d'humour et de fantaisie ce dimanche à Marche ☆ Ju



● Les tenues les plus fantaisistes sont de rigueur.

JUSQU'À mardi, la ville de Marche sera prise d'assaut par les « confettinomanes » de tous genres. Les premiers symptômes de cette fièvre annuelle ont été décelés samedi matin avec l'apparition de mystérieuses inscriptions sur les vitrines des commerces. Plus tard dans l'après-midi, Guy Héron, premier Grand Mautchi, s'est emparé des clefs de la localité. Une folie carnavalesque a alors envahi les rues de la ville, dimanche après-midi. Et ce malgré la pluie et la grêle. Cette étrange maladie se clôturera ce mardi. Brûlage de bosses et de sacs à malice obligeant.

« Tu tu lu tuu. Tu tu lu tuu... ». Un petit air de fête plane sur la ville de Marche. Les passants semblent moins pressés. Ici et là, d'étranges êtres tout de vert, jaune et rouge vêtus affrètent leur bouée. Des fantômes blancs à l'air engageant « trempolinent » à tous vent. Sortez les confettis,

voici venir le carnaval.

Tradition des traditions, des slogans malicieux ont mystérieusement fait leur apparition samedi matin sur toutes les vitrines de la ville. Et cette année, pas moyen de lopper le thème. La Grosse Biesse est bien partie pour le Pôle Nord. « Faut pas être manchot pour faire des pains goins ». « Trois glacés pour le prix d'un »...

Tchantchès à Marche

Début d'après-midi, des enfants accompagnés ou en groupe sillonnent les rues du centre-ville. Une seule destination: la place de la 7^e Brigade où pour la première fois, un chapiteau chauffé a été dressé. Les bancs affichent « complet », le spectacle de marionnettes en direct du pays de Tchantchès peut commencer.

« Tu tu lu tuu. Tu tu lu tuu ». Mais déjà, la remise des clefs se profile à l'horizon. Les Gilles en sarrau, les Gugsusse, le groupe de la

Grosse Biesse, l'Harmonie Communale, ... se dirigent d'un même pas entraînant vers le cœur du chapiteau. Déserté le parvis de l'église ne peut que recevoir les averse. La pluie est capricieuse ce samedi.

Les costumes colorés se mêlent alors à ceux plus sérieux des personnalités politiques communales. En premier Grand Mautchi, Guy Héron ne mâche pas ses mots. Les « humeurs » de la vie communale y sont égrainées. « En connaissant l'immense intérêt de notre bourgmestre du rôle de la femme dans la vie politique marchoise, je lui demanderai de bien vouloir désigner une « princesse carnaval d'honneur ».

Je profiterai de mon trop court règne pour relancer le sport dans notre bon village de Marloie. Nous y construirons le stade A.B.C (André Bouchat Conception. Tous les six ans, nous organiserons vers le 1^{er} week-end d'octobre, des olympiades multidisciplinaires. Les meilleurs entrèrent au conseil capital et gèreront la politique sportive marchoise. Les recalés seront autorisés à se présenter au conseil communal ».

Réponse du berger à la bergère, le bourgmestre André Bouchat a imaginé les épreuves permettant la sélection des échevins.

« Il faudrait que nous habillions, femme et homme de la même façon (...) »

Le public assiste alors à la présentation d'une fable, sorte de projection de ce que serait un collège entièrement féminin. Philippe Hanin en majorette, Christian Dourt (« sous sa perruque blonde »), en comique troupière, ...

« La misogynie est un sentiment fané

Le côté macho, c'est idiot et suranné

Il faut que les décadents de la phallocratie

Ouvrent les portes de la démocratie ».

Humour

Le temps remis au beau, la foule a squatté impatiemment les rues de la localité ce dimanche après-midi. Beaucoup plus nombreuse que l'an dernier. Très « in » cette année dans le public, les princesses et les « Batman », sans toutefois remettre au placard les clowns et autres Indiens.

Peu à peu, les chars se succèdent. Cette année, place à l'humour. Les pingoins, canne à pêche au bec, et leur « coup du poisson ». Les Sbriloux de Bastogne et leurs drôles de vélo. Les skieurs un rien trop bronzés. Hélas, cette année encore, la grêle n'a pas manqué. Plus l'après-midi avançait en âge, plus les nuages s'amoncelaient sur la tête des passants.

Une grêle tenace a alors succédé à une petite pluie fine. Loin de se désespérer, le public est resté. Offrant ses sourires et ses applaudissements aux groupes folkloriques méritant.

« Tu tu lu tuu. Tu tu lu tuu ».

Outre les traditionnels bonbons et les oranges des Gilles, plus généralement destinés aux enfants, des sardines grillées façon « Grand Mautchi » ont fait le bonheur des parents.

Des confettis plein les cheveux, une passante reste philosophe. « Oh, ce n'est pas grave... Des confettis, on en aura dans la maison pendant un an ». De quoi patienter jusqu'à la prochaine caraison.

Nathalie HUSQUIN

Un « En avant Marche » spécial carnaval et agrément de photos sera présenté dans l'édition de mardi.

NOVY

LAVE VAISSELLES
SILENCIEUX
INFO : (056) 35 32 11

